

PAR DELÀ LES CLICHÉS

Didier Lemarchand 2000

photographie comme ersatz du réel

L'essor de la photographie au cours de ce siècle a répondu à un besoin simple : celui de disposer d'un moyen mécanique efficace à la portée de tous et qui permette de saisir instantanément une chose vue. Photographie comme ersatz du réel.

Cette vitesse technique implique une vitesse du regard. Un exemple, le paysage : la peinture imposait au peintre un temps de réalisation parfois important, temps qui devenait celui de l'observation et de l'imprégnation, et surtout temps de réflexion sur l'idée même de paysage. Avec la photographie, le simple coup d'œil a remplacé la vision. Le plus souvent, ce qui est vu n'est plus regardé mais est seulement reconnu. Cette facilité de la technique s'avère donc être un piège qu'accroît la prolifération des images dans notre monde contemporain (cartes postales, reportages touristiques, publicité, etc.). Le réel se banalise et inconsciemment des clichés s'y substituent : ce n'est pas le réel qui est capté mais l'image déjà vue que porte en soi l'opérateur.

Pour photo-graphier, c'est à dire écrire avec de la lumière comme devrait nous le rappeler l'étymologie, il faut affronter tous ces clichés qui nous font oublier que regarder n'est pas un acte simple sans conséquence : il engage tout l'individu à travers ses sensations, son corps, sa pensée, son histoire.

Dans cette lutte tous les coups sont permis : les clichés on peut les assumer pour mieux en jouer, les placer à distance ou à l'inverse les évacuer en bouleversant son propre regard par dispositifs adaptés, autant à la prise de vue (réalisation d'un cliché) que dans des interventions ultérieures réalisées à l'ordinateur.

photo-graphie

Pour cette exposition, j'ai travaillé à partir de mes propres clichés ou de cartes postales, tous les deux scannés et ensuite recadrés, découpés, pivotés ou déformés. Des éléments ont été parfois permutés, des détails supprimés et les couleurs légèrement modifiées. Les épreuves sont réalisées par impression jet d'encre sur un papier dessin. Le médium ne cherche pas à se faire oublier : si cela a été du réel, c'est devenu de la photo-graphie.